

Nature humaine : impossible de la changer ?

Combien sommes-nous à juger que la société telle que nous la vivons va mal ? Mais si quelqu'un commence à parler de la changer, la réponse arrive, immédiatement : « *Quoi ? Tu veux refaire la société, faire un monde d'égalité ? Mais il y en aura toujours qui voudrons dominer, et tout le bazar recommencera. On ne peut pas changer ça, c'est dans la nature humaine* ».

La société produit des inégalités, des injustices ; elle est construite sur des hiérarchies, avec des hommes avides de pouvoir qui dominent d'autres hommes, des hommes avides de profits qui exploitent d'autres hommes. Et cela mène parfois à des horreurs, déportations de populations, guerres, massacres de civils, viols de masse, tortures... Et tout cela a de quoi rendre effectivement bien pessimiste sur la nature humaine.

Mais en même temps, partout dans le monde, des signes de comportements humains, gratuits, généreux, ou collectifs, existent. Chacun d'entre nous aime bien faire un cadeau, et on a envie d'en rendre après en avoir reçu. Des milliers d'associations vivent grâce à l'activité de gens qui trouvent du plaisir dans un travail gratuit, pour aider les autres, ou pour faire vivre une idée de partage, de communauté, de collectivité. Il y a plus de 14 millions de bénévoles en France.

Il y a aussi la remise en cause, par la science, de l'idée que notre origine, notre préhistoire, était barbare. On trouve des traces de notre espèce jusqu'il y a 100 000 ans et plus, mais des traces de guerre seulement depuis 4000 ans, au temps des pharaons. Ce qui veut dire que la nature humaine de nos ancêtres, ceux qui ont inventé le feu et les outils, le langage et l'art, c'était de vivre sur une base d'entraide et pas d'exploitation, de partage et pas d'égoïsme, de coopération et pas de concurrence.

Et ces sentiments, on les retrouve encore quand on étudie le comportement du petit humain, aujourd'hui encore : à l'âge de un an, l'enfant aide spontanément les autres ; à trois ans, il refuse d'aider ceux qui font du mal ; et on a prouvé que même un bébé ressent les émotions des autres autour de lui.

Alors, ça veut dire qu'il n'y a pas seulement la « nature humaine » affreuse qui domine aujourd'hui. Notre nature a changé.

Un grand basculement a commencé il y a 4000 ans, quand des humains ont réussi, pour la première fois, à en dominer d'autres, à les exploiter. Mais des dizaines de peuples, sur tous les continents, ont réussi à empêcher ce changement-là. Un exemple : les Mbuti du Congo. Ils n'ont pas de dirigeants, pas de patrons, pas de police ; ils désapprouvent tout chef autoritaire ; ils savent ce que veut dire être responsable, mais ils considèrent que la responsabilité doit être partagée par tout le groupe qui vit ensemble.

Pour maintenir l'ordre et faire respecter les lois, ils cherchent à partager l'autorité de chacun avec la collectivité. Pour se nourrir et pour le travail, ils collaborent sans jamais s'incliner devant quelqu'un qui commande et sans non plus lutter entre eux. Les comportements vantards ou arrogants existent, ils sont aussi dans la « nature humaine ». Mais ces peuples ont mis au point toute une série de pratiques collectives pour les remettre à leur place, et maintenir l'égalité, dans la vie en société.

Quand on a inventé les usines, les bureaux, on nous a encore obligé à changer notre « nature humaine ». On a réussi à nous faire considérer comme normal de passer toute la journée entre quatre murs, sans voir le soleil, les arbres et les fleurs, sans entendre le chant des oiseaux.

Aujourd'hui, on ne nous montre, on ne nous parle que d'une seule forme de « nature humaine » : celle du capitalisme, avec sa concurrence, sa manie de l'heure, son appât du gain. Mais nos actes auraient paru bien étranges à nos ancêtres. Alors, cette « nature humaine » ! On a pu nous forcer à la changer dans un sens plutôt inhumain, et on veut nous persuader qu'elle ne peut pas évoluer dans un sens plus humain...

8/11/2015

L'Ouvrier n° 276

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org